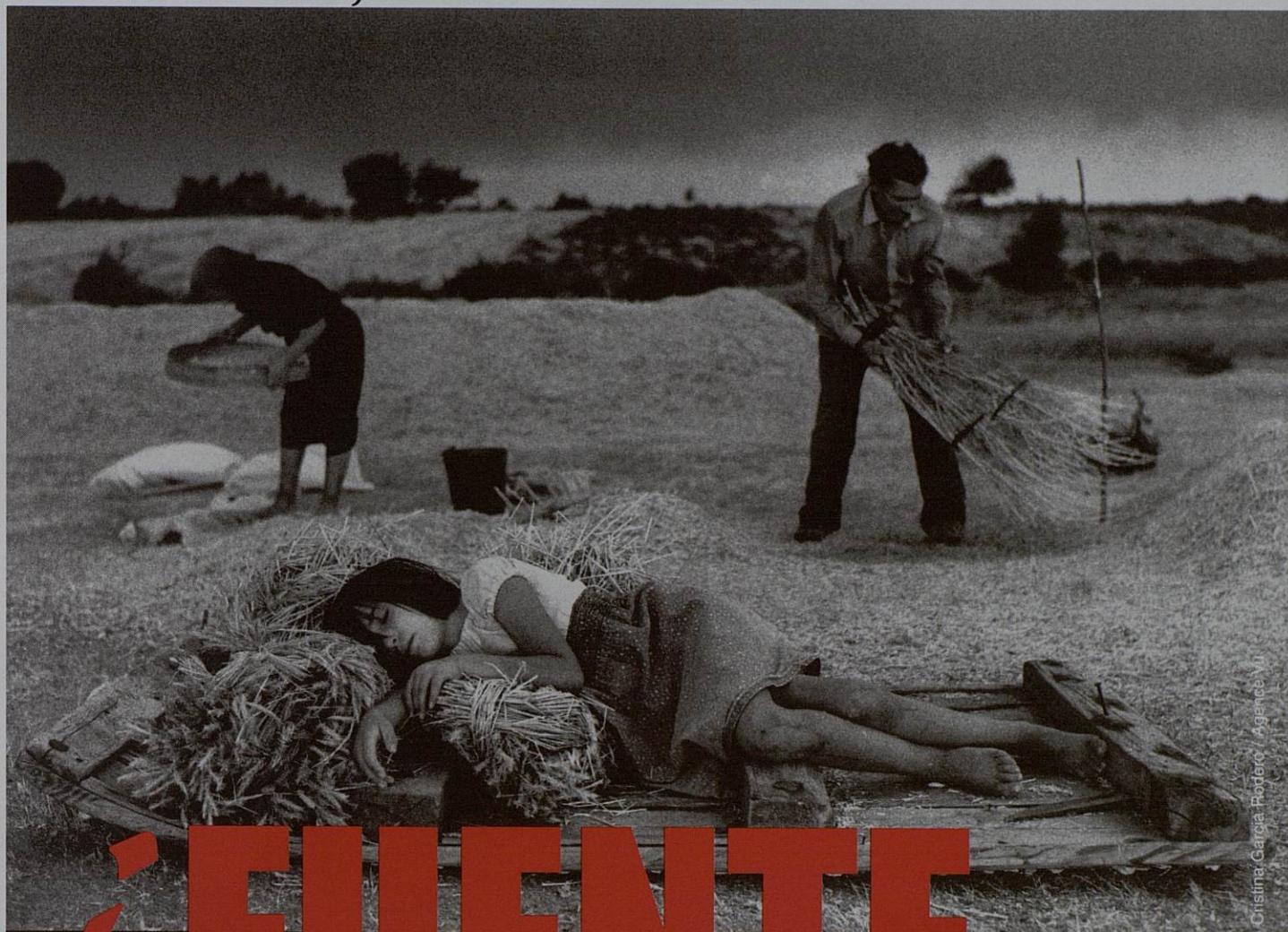


CELESTINS DE LYON

Jean-Paul Lucet

THEATRE DES



Cristina Garcia Rodero / Agence VII

FUENTE ovejuna!

D'APRÈS LOPE DE VEGA

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
SYLVIE MONGIN-ALGAN
LES TROIS-HUIT,
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

DU 3 AU 21 NOVEMBRE
THÉÂTRE DES CÉLESTINS
DE LYON 04 72 77 4000

COPRODUCTION THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
LES TROIS-HUIT, COMPAGNIE DE THÉÂTRE
(SUBVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE,
LA VILLE DE LYON ET LE CONSEIL RÉGIONAL RHÔNE-ALPES)

THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS
DE LYON



LES TROIS-HUIT,
COMPAGNIE DE THÉÂTRE



Culture
Francophonie

SPEDIDAM
Les droits de l'interprète



Sylvie Mongin-Algan	Géraldine Bénichou	Stéphane Naigeon	Pierre Tallaron	Nicolas Ramond	Julien Hugues	Valérie Leroux	Emmanuelle Rivier
adaptation et mise en scène	assistante à la mise en scène	FERNÁN GÓMEZ DE GUZMÁN commandeur	ORTUÑO	FLORÈS	RODRIGO TELLEZ GIRÓN grand maître et LEONELO	LAURENCIA	PASCUALA

UN UNIVERS IMAGINATIF, UNE AVENTURE UNIQUE...

"Il y a maintenant dix ans, Sylvie Mongin-Algan présentait sa première mise en scène aux Célestins. Commenait alors une collaboration qui, à chaque fois, nous permettait de découvrir une nouvelle facette de son talent. Aujourd'hui ce n'est pas seulement l'univers imaginaire et rayonnant de Lope de Vega qu'elle souhaite nous faire partager mais également une aventure unique, une expérience inédite à ce jour.

Depuis maintenant deux ans, "Les trois-huit, compagnie de théâtre" et "Macocco-Lardenois et compagnie" se sont associés autour d'un projet ambitieux : former de jeunes artistes rhônalpins aux disciplines théâtrales. C'est ainsi qu'au terme de leur compagnonnage de deux ans, six comédiens de la première promotion se retrouvent sur notre scène, autour de nombreux autres interprètes, avec une énergie et une volonté extraordinaires qui feront de ce spectacle un moment d'exception."

Jean-Paul Lucet

LOPE DE VEGA EN QUELQUES DATES

25 novembre 1562 : naissance de Lope Felix de Vega Carpio, d'une famille originaire de la Montagne. Son père est artisan brodeur.

En 1580 il est sous la protection de l'évêque d'Avila, puis secrétaire du marquis de la Navas.

En 1583 il fait la connaissance de la comédienne Elena Osorio, fille du chef de troupe de Jeronimo Velazquez. Le 25 décembre 1587, Lope est arrêté pour avoir écrit des libelles contre Velazquez et sa famille. Il est condamné à huit ans d'exil.

En février 1588 Lope retourne en cachette à Madrid et enlève celle qu'il épousera par procuration le 10 mai. Le même mois, il la quitte et prend la mer à bord du vaisseau amiral de l'Invincible Armada. Après le désastre de la flotte espagnole, Lope s'établit avec sa femme à Valence, centre d'une brillante activité littéraire. Ses pièces y sont jouées ainsi que dans toutes les grandes villes d'Espagne.

De 1590 à 1595, Lope retourne dans le royaume de Castille sans toutefois pouvoir se montrer à Madrid. C'est là qu'il y écrit quantité de comédias et que meurent sa femme et ses deux filles en bas âge.

A partir de 1596 ses liaisons se succèdent. Il épouse Juana de Guardo, puis, deux ans plus tard fonde une seconde famille, parallèle à son foyer avec l'actrice Micaela de Lujan. Sept enfant naissent de cette union. Lope, veuf depuis peu reçoit les ordres en 1614, ce qui ne change pas sa nature, ni ses habitudes.

Les dernières années du poète furent remplies par son amour pour Marta de Nevares qui mourut en 1632. Leur fille, Antonio Clara, le seul enfant qui restait à Lope fut enlevée en 1634. Cet événement ébranla la santé du poète qui mourut le 27 août 1635. Il fut enterré dans l'église de Saint-Sébastien à Madrid.

Quelques pistes de travail avant la création de / Fuente Ovejuna !

- Me souvenir des conditions de représentation des comedias dans les corrales : réduites au strict minimum. On jouait presque sans décors, ni costumes, et en plein jour, ce qui interdisait les effets de lumière. L'imagination suppléait à cette pauvreté de la technique.

- Ne pas me laisser impressionner par un point de vue historique sur la pièce, qui tente d'en diminuer la violence. Ne pas m'intéresser à la position politique supposée de l'auteur. Me préoccuper uniquement de la résonance de ce texte aujourd'hui. L'Espagne de Fuente Ovejuna est écrasée par le soleil et gelée par le vent, elle abrite les corridos d'Hemingway et de Picasso, les feux de l'Inquisition, le meurtre de Garcia Lorca, le village en flammes de Fassbinder.

Les femmes de Fuente Ovejuna sont les sœurs des femmes bosniaques ou algériennes, argentines ou corses, ce sont les filles des Bacchantes, de Judith, de Penthesilée.

Ce village qui se révolte, aiguillonné par la colère des femmes, ce village qui met à mort le tyran, ce village qui, même sous la torture, affirme sa responsabilité collective, ce village dort en nous. Le théâtre a pour mission de le réveiller. Un théâtre de résistance et d'insoumission. Un théâtre rebelle.

Sylvie Mongin-Algan. Novembre 1997

*A Fuente Ovejuna,
le Grand Commandeur de l'Ordre de Calatrava
harcèle les filles,
violente les femmes.*

*Fuente Ovejuna le sait.
Fuente Ovejuna se tait.*

*A Fuente Ovejuna,
l'un résiste au Commandeur
pour défendre sa fiancée,
l'autre protège une femme
des assauts des soldats.
L'un doit s'exiler.
L'autre est fouetté.*

*Fuente Ovejuna le sait.
Fuente Ovejuna se tait.*

*A Fuente Ovejuna,
on célèbre des noces.
Le marié est arrêté.
Le père est menacé et frappé.
La mariée est enlevée.*

*Fuente Ovejuna murmure.
Fuente Ovejuna se soumet.*

*«Gens de Fuente Ovejuna
vous n'êtes que des moutons,
c'est bien ce que dit le nom de votre ville :
la Fontaine aux Moutons.
Ah! qu'on me donne des armes,
et l'on verra refluer le siècle des amazones
éternel effroi de l'univers !»*

C'est le cri de la mariée échappée de sa prison.

*Alors,
Fuente Ovejuna se réveille.
Fuente Ovejuna prend les armes.
Fuente Ovejuna crie mort au tyran.*

Sylvie Mongin-Algan -avril 1998

JACINTA	OLLALA et la REINE Isabelle	BARRILDO et le ROI Ferdinand	MENGO	FRONDOSO	ESTEBAN	LE MUSICIEN	LA CHANTEUSE
Sarah Fernandez	Claire Rengade	Samuel Hercule	Jean-Philippe Salerio	Gilles Pastor	Vincent Bady	Eric Allombert	Anne Fromm

FUENTE ovejuna!

d'après Lope de Vega

Lope de Vega

et la comedia espagnole du siècle d'or

Lope de Vega est entré de son vivant dans la légende. Son nom servit de terme de comparaison pour exprimer l'excellence de quelque chose, même et surtout - en dehors de la littérature ; «es de Lope» (c'est du Lope) pouvait qualifier un tissu, une toile peinte. Lope Felix de Vega Carpio naquit à Madrid le 25 novembre 1562 ; il reçut, selon l'habitude espagnole, le nom du saint honoré ce jour, Saint Loup (Lope) uni au prénom de son père Felix Vega Carpio.

Il était homme de théâtre au plein sens du terme, joignant à ses prodigieuses facilités d'écriture une connaissance approfondie de l'art des comédiens et une perception intelligente des comportements du public. Ses personnages féminins sont d'une grande nouveauté pour l'époque tant ils dessinent en filigrane le portrait d'une femme indépendante et forte, mais également vertueuse et digne dans l'affirmation de sa liberté. Lope de Vega prétend avoir écrit un millier de pièces. Il nous reste aujourd'hui 436 comedias et 43 autos sacramentals authentifiés. Les historiens essaient d'ordonner sa production par thèmes : les pièces à sujet historique, à sujet religieux, ses comédies de cape et d'épée, ses comedias d'ambiance rustique et les grands drames de l'honneur paysan dont fait partie «Fuente Ovejuna». Mêlant les formes savantes et populaires de l'art comme le fait Shakespeare son contemporain, il ouvre l'espace dramatique à toutes les sources d'inspiration possibles : Bible, mythologie, histoire, légendes, fables, événements contemporains, jusqu'aux simples épisodes de la vie quotidienne. La Comedia lopesque constitue une étape décisive dans l'histoire du théâtre moderne. Cette comedia, dite parfois, «comedia nueva» (comédie nouvelle) est un genre mixte par essence, une sorte de «tragi-comédie», qui emprunte peu aux modèles antiques, davantage au théâtre italien et beaucoup à la tradition espagnole. Elle règne sans partage dans les théâtres espagnols pendant plus de deux siècles. La tradition désigne Lope de Vega comme père fondateur de cette «comédie espagnole». L'un de ses traits originaux est précisément cette priorité accordée à l'action, constamment dynamique et accélérée, presque toujours doublée d'une intrigue secondaire et parallèle, comique ou grave qui lui donne plus d'épaisseur. Le moule inventé par Lope de Vega a engendré une production extrêmement riche et variée. La production de comedias du siècle d'or est énorme jusqu'à la fin du XVIIIème s., puis ce genre se sclérosa peu à peu au fil des refontes et des imitations stériles. Méprisée par les néo-classiques, elle fut réhabilitée par les romantiques qui les premiers soulignèrent ce qui constitue l'originalité et la grandeur de ce théâtre.

d'après J. Sentaurens

2028 W 186

VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS ...

Au Théâtre des Célestins de Lyon

du 23 au 29 novembre 1998

Ardèle ou la marguerite de Jean Anouilh

mise en scène: Pierre Franck. Avec Evelyne Buyle, Bernard Haller, Patrick Préjean,...

du 2 décembre 1998 au 3 janvier 1999

Mon père avait raison de Sacha Guitry

mise en scène : Jean-Claude Brialy. Avec Jean-Claude Brialy,...

du 14 au 19 décembre 1998 à 18 h 30

Carte Blanche à ... La Cie de Quat'sous

Le 1er de Israël Horovitz, mise en scène : Thierry Mortamais. Avec Nicolas Berchet Moguet, Franck Dafour,...

Votre prochain rendez-vous avec les trois-huit à Lyon

du 1er au 20 février 1999 Aux «Substances»

Le boxeur pacifique de Jean-Yves Picq

mise en scène : Sylvie Mongin-Algan. Avec : Anne de Boissy, Frédérique Mille, Guy Naigeon, Karim Qayouh, Christian Nana

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Sylvie Mongin-Algan

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Géraldine Bénichou

DÉCOR ET COSTUMES

Laurence Bruley

(les costumes sont réalisés dans l'atelier des Célestins sous la responsabilité de Myriam Fiacre)

CRÉATION LUMIÈRE

Michel Paulet assisté de Marc Lador

SON

Régis Hon

CRÉATION MUSICALE

Eric Allombert

RÉGIE GÉNÉRALE

Edouard Frilet

CRÉATION MAQUILLAGE

Françoise Chaumayrac

MAQUILLAGE

Mireille Mangiagli

CONSTRUCTION DÉCOR

Patrick Lerrat

Thierry Varenne

Marc Terrier

DÉCORATRICES

Pascale Lampson

Florence Zaccharie

ET L'ÉQUIPE

DU THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON

le récit de "Ollala" est emprunté à Rigoberta Menchu
Prix Nobel de la Paix

coproduction :

Théâtre des Célestins de Lyon

Les trois-huit compagnie de théâtre

(compagnie subventionnée par le Ministère de la Culture (convention triennale), la Ville de Lyon et le Conseil Régional Rhône-Alpes)